

en ligne en ligne

BIFAO 101 (2001), p. 159-181

Jean-Luc Fournet

Nouveaux textes scolaires grecs et coptes.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Nouveaux textes scolaires grecs et coptes

Jean-Luc FOURNET

ONT ICI réunis quelques textes scolaires inédits provenant de diverses collections (Institut français d'archéologie orientale, société Fouad de papyrologie, Musée copte du Caire, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg) ¹. Ils témoignent chacun à sa façon des différentes phases et facettes de l'enseignement élémentaire de l'Égypte ptolémaïque (7), romaine (2, 3, 6) et byzantine (1, 4, 5, 8, 9), aussi bien grec (1-7) que copte (8-9) ²: exercices d'écriture qui vont de l'apprentissage du ductus des lettres (1) à des textes littéraires suivis (3) ou à des formules empruntées au domaine documentaire (4, 5); apprentissage du vocabulaire (1, 6, 9); initiation aux chiffres et exercices arithmétiques (7-9). Ils sont de la main du maître d'école (9), le plus souvent de l'élève (2-8), parfois des deux (1), sur tous les supports (ostracon, papyrus et tablette de bois).

2 Cf., en dernier lieu, R. CRIBIORE, Writing, Teachers, and Students in Graeco-Roman Egypt,

American Studies in Papyrology 36, Atlanta 1996 (= CRIBIORE); T. MORGAN, Literate Education in the Hellenistic and Roman Worlds, Cambridge, 1998 (= MORGAN). Pour les textes mathématiques, cf. D.H. FOWLER, «Tables of Parts », ZPE 53, 1983, p. 263-264 et « A Catalogue of Tables », ZPE 75, 1988, p. 273-280. On consultera en outre avec profit les deux recueils de papyrus scolaires au sens large: H. HARRAUER et P.J. SIJPESTEIJN, Neue Texte aus dem antiken Unterricht, MPER XV, Vienne, 1985 (= P. Rain.Unterricht) et M.R.M. HASITZKA, Neue texte

und Dokumentation zum Koptisch-Unterricht, MPER XVIII, Vienne 1990 (= P.Unterricht kopt.). — Les papyrus grecs et les instrumenta papyrologiques sont cités selon les sigles de la Checklist of Editions of Greek and Latin Papyri, Ostraca and Tablets de J.F. OATES, R.S. BAGNALL, W.H. WILLIS et K.A. WORP, 4e éd., Atlanta, 1992 (accessible dans une version toute récente sur http://scriptorium.lib.duke.edu/papyrus/texts/clist.html#pap).

¹ Je remercie le D^r Mourad Tawfik, directeur du Musée copte du Caire et le D^r Fatma Mahmoud, conservatrice dans le même musée; Nicolas Grimal, directeur de l'Ifao, et son successeur, Bernard Mathieu; Françoise Barré, conservatrice des papyrus à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, et son successeur, Daniel Bornemann. Je suis en outre reconnaissant à J.-M. Rosenstiehl de ses remarques sur 9.

1. Exercice d'écriture, noms de mois, syllabaire

T.IFAO s.n. $H. 23,5 \times L. 7,1 \text{ cm}$ V^e/VI^e s. Fig. 1 provenance inconnue

Tablette en bois brisée, présentant encore les deux trous par lesquels passait la cordelette de reliure ³. Écrite à l'encre noire. La face B est très usée et couverte de concrétions qui la rendent presque entièrement illisible (la publication de la photographie en est de ce fait inutile) au point que je ne saurais dire si l'écolier s'est arrêté à la troisième colonne ou si le reste a été effacé.

Les l. 1-3 et les l. 12-15 sont de la même main: une écriture menue et irrégulière quoiqu'elle manifeste déjà un sens certain de la cursive. Quant aux l. 4-11, d'un module très supérieur, elles sont de deux autres mains: les l. 4-5 sont le modèle de la main du maître (le tracé est sûr et expérimenté). La l. 6 est due à un débutant ne sachant pas encore bien exécuter les lettres. Les l. 7-11 semblent être une alternance entre l'écriture du maître (l. 7, 9, 11) et celle de l'écolier débutant (l. 8, 10). Cette tablette aurait donc appartenu à deux écoliers. Peut-être le responsable des l. 1-3 et des l. 12-15 a-t-il remployé une tablette usagée (et déjà brisée comme elle l'est aujourd'hui) ayant appartenu au débutant à qui l'on doit l'exercice de copie des l. 4-11?

Passons au contenu: aux l. 1-3, l'élève a écrit son nom (partiellement en lacune), suivi d'une phrase et de la date (mois, jour et indiction). C'est une pratique fréquente dans les documents scolaires ⁴. Le même élève a écrit au bas de la face A la liste des noms de mois égyptiens en colonnes (il a oublié en haut de la deuxième colonne le mois de Tυβι). C'est un exercice là encore bien connu ⁵. Ces lignes témoignent bien des priorités d'un enseignement tourné vers la pratique: savoir écrire son nom, se repérer dans le calendrier et maîtriser les formules de datation ⁶. L'ensemble trouve un bon parallèle dans P.CtYBR inv. 3678 ⁷, où l'on retrouve la datation – cette fois-ci consulaire (cf. 4) –, le nom de l'élève, suivi, comme ici, d'une phrase dont le verbe est ἔγραψα (A 2 et B 2: Αὐρήλιος Κουστάντις Ἰωάννου φιλοπόνι καλῶς ἔγραψα) et, après un exercice d'écriture (Isocrate), d'une liste des noms de mois égyptiens.

Quant aux l. 4-11, il s'agit d'un banal exercice de copie d'un mot d'abord tracé par le maître, proposé à un *bradeôs graphôn* ⁸.

Ricerca Papirologica 4, Messine, 1998 et pour leur usage scolaire, cf. CRIBIORE, p. 65-69.

- 4 Pour le nom, cf. CRIBIORE, p. 146-148; pour la date, cf. *ibid.*, p. 88-91. Le nom est suivi de la date (quelquefois seulement planétaire), aux n°s 146, 389 et 396 de son catalogue.
- 5 Cf. *P.Par.* 4 (PACK² 2332, CRIBIORE, n° 98); Würzburg K 1020 (éd. W. BRASHEAR, *Enchoria* 14, 1986, p. 8-9); *P.Rain.Unterricht* 115 (CRIBIORE,

n° 117), 116; *P.Unterricht kopt.* 249-251; P.CtYBR inv. 3678 (éd. R. Duttenhöffer, *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongress*, Stuttgart-Leipzig, 1997, p. 244-250); ici **6**.

- 6 Cf. ici 4.
- 7 Cf. n. 5.
- 8 Cf. CRIBIORE, p. 123-128 (avec liste).

³ Pour une liste des tablettes, cf. W. Brashear et F.A.J. HOOGENDIJK, « Corpus tabularum lignearum ceratarumque Aegyptiarum », *Enchoria* 17, 1990, p. 21-54; P. CAUDERLIER, « Tablettes grecques d'Égypte: inventaire » dans É. LALOU (éd.), *Les tablettes à écrire de l'Antiquité à l'Époque Moderne, Bibliologia* 12, Turnhout, 1992, p. 63-94. Sur les tablettes dans l'Antiquité, cf. P. DEGNI, *Usi delle tavolette lignee e cerate nel mondo Greco e Romano*,

Derrière, un élève a commencé un syllabaire systématique en $-\lambda^9$ en l'ordonnant par colonnes de 7 lignes : chaque colonne commence par une des lettres de l'alphabet ; chaque ligne est consacrée à une des sept voyelles. Sur ce type d'exercices d'une extrême fréquence, cf. Cribiore, p. 40-42 et 70-71 et Morgan, p. 14, 56, 102-103, 164.

Face A (sens de la hauteur)

```
+ Αὐρήλιος [ ± 4 ] [
                                           Moi, Aurelius [...],
   κυρει ἔγραψα π ()[
                                           maître (?), j'ai écrit [...]
   Φαρμουθι \overline{\theta} // ιε ί[ν]δ[(ικτίονος)
                                           9 Pharmouthi de la 15e indiction
   + ὁ κατο[
   ό κατο[
   ό κατο[
   ό κατο[
   ό κατο[
   ό κατο[
10 ὁ κατο[
   ό κατοι[
   Θωθ // Μεχειρ // Παυνι [
                                           Thôth
                                                          Mekheir
                                                                          Payni
   Φαωφι // Φαμενωθ • Επει[φ
                                                          Phamenôth
                                           Phaôphi
                                                                          Epeiph
   'Αθυρ // Φαρμουθι // Μεσ[ορη
                                           Hathyr
                                                          Pharmouthi
                                                                          Mesorê
                                                          Pakhôn
                                           Khoiak
  Χοιακ // Παχων //
```

Face B (sens de la longueur)

	$\dot{\alpha}\dot{y}$	βαλ	[γαλ	
	$\dot{\epsilon}\dot{\gamma}$	βελ	[γελ	
	ņλ	βηλ	[γηλ	
	$[\iota\lambda]$	$\beta[\iota]\dot{\lambda}$	γιλ	[
20	òγ	βολ	γολ	[
	υλ	βυλ	γυλ	[
	$\dot{\omega}\dot{y}$	βωλ	γωλ	[

⁹ Cf., par exemple, P.Rain.Unterricht 10 et ici 2, tous deux en -λ.

- π vel π \parallel 3 ι ν \parallel 3 ι
- κυρει: Ι. κύριε?

2. Syllabaire

O.IFAO s.n.

H. 10 × L. 11,5 cm

IIe/IIIe s.

Fig. 2

provenance inconnue

Ostracon en poterie. Les syllabes ont été écrites en colonnes (et non en lignes), ce qui explique que la correspondance horizontale des lignes est loin d'être parfaite. L'écriture est celle d'un écolier 10.

L'élève a «décliné» toutes les syllabes trilitères se terminant par un λ selon le même principe que 1 (face B) 11.

1	θ]αλ θ]ελ	καλ κελ	λαλ λελ	μαλ μελ	ναλ νελ	ξαλ[ξ[ελ
]θηλ]θιλ	κηλ κιλ	ληλ λιλ	μηλ	νηλ νιλ	ξ[ηλ [5.2
	-			μιλ		[ξιλ
5]θολ	κολ	λολ	μολ	νογ	[ξολ
	$]\theta \nu \lambda$	κυλ	λυλ	μυλ	νν[λ	ξυλ
	$\theta\omega]\lambda$	κωλ	λωλ	μωλ	γ[ωλ	ξωλ
			vacat			
	φαλ	$\chi \alpha]\dot{\lambda}$	ψαλ].		
	φελ	χελ]	ψελ	[
10	φηλ	χηλ	$\psi]\dot{\eta}\lambda$	[

où elle précise qu'elle est « caractéristique de certains scripteurs lents », ce qui va bien avec sa présence dans un texte scolaire. Je remercie aussi Adam Bülow-Jacobsen pour m'avoir donné son avis sur la

datation de cette écriture somme toute assez neutre (IIe s., sans exclure le Ier ni le IIIe s.).

11 Cf. ad loc. pour la bibliographie.

¹⁰ Hélène Cuvigny, que j'ai consultée sur la datation de ce texte, rapproche la forme assez caractéristique du μ avec celle de la main 8 des reçus pour avances (IIe s.) des O. Claud. III, p. 100,

3. Exercice d'écriture: Homère, Iliade XIX 13-25

Ce petit fragment de papyrus constitué de deux morceaux jointifs conserve quelques vers de l'*Iliade* copiés au verso d'un document de nature indéterminée, écrit par une autre main. L'écriture, peu entraînée, est celle d'un élève qui les a recopiés pour s'entraîner à écrire en même temps que pour se familiariser avec le poète grec par excellence ¹². Dans le peu de texte restant, on constate qu'il a commis deux fautes (une dittographie au v. 16 et une erreur de cas au v. 21).

Pour ce qui est des signes diacritiques, l'élève a recours à l'apostrophe (v. 15, 16) de façon non systématique et au tréma «non organique» ¹³, marquant en l'occurrence la voyelle initiale du radical d'un verbe précédé d'un préverbe (v. 15).

Les *vacat* aux v. 15-17 sont difficiles à expliquer, ne marquant aucune pause dans le vers grec. Ils correspondent cependant à la fin d'un mot, ce qui montre que l'élève devait comprendre quelque peu ce qu'il était en train d'écrire.

Le texte, collationné sur l'édition Allen (Oxford, 1931), ne présente aucune variante. Ces vers n'étaient déjà couverts par aucun papyrus.

Vº	
Tr	anscription diplomatique
\downarrow	
] . αδα . [
]υρμιδονας δαραπαραπ[
15]την ειςϊδεειναλλ'ε[
]ς ειδ'ωςμινμαλλον[
]ον υποβλεφαρων[][.]ε[.]α
]πετοδενχερειν[
]αρεπ [] []ινης [

12 Sur ce type d'exercices, cf. CRIBIORE, p. 49. On trouvera une liste des exercices scolaires ayant pour objet l'*Iliade* dans R. CRIBIORE, «Literary School

Exercises », ZPE 116, 1997, p. 57-58. Le chant XIX n'y est représenté qu'une seule fois (n° 345, II^e/I^e s. av.).

13 E.G. TURNER, *GMAW*, 2e éd., p. 10.

20]ικαμη [] . νεπ[
]τηρ[
] εμε[
]νδη[
][
25].[
16	alt. μ post corr.
Tra	anscription normalisée:
\downarrow	
	πρόσθεν 'Αχιλλῆος]· τὰ δ' ἀν[έβραχε δαίδαλα πάντα.
	Μ]υρμιδόνας δ' ἄρα π{αρα π}[άντας ἕλε τρόμος, οὐδέ τις ἔτλη
15	ἄν]την εἰσιδέειν, ἀλλ' ἔ[τρεσαν. Αὐτὰρ 'Αχιλλευς
	ώ]ς εἶδ', ὥς μιν μᾶλλον [ἔδυ χόλος, ἐν δέ οἱ ὄσσε
	δειν]ὸν ὑπὸ βλεφάρων [ως] εἰ [σ]έ[λ]α[ς ἐξεφάανθεν·
	τέρ]πετο δ' ἐν χείρεσσιν [ἔχων θεοῦ ἀγλαὰ δῶρα.
	Αὐτ]ὰρ ἐπε[ὶ] φρ[εσ]ὶν ἦσι [τετάρπετο δαίδαλα λεύσσων
20	αὐτ]ίκα μητ[έρα] ἣν ἔπ[εα πτερόεντα προσηύδα
	μη]τὴρ ἐμὴ τὰ μὲν ὅπλα θεος πόρεν οἱ ᾽ ἐπιεικὲς
	ἔρ]γ' ἔμ[εν ἀθανάτων, μὴ δὲ βροτὸν ἄνδρα τελέσσαι.
	Νῦ]ν δ' ἤ[τοι μὲν ἐγὼ θωρήξομαι· ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς
	δεί]δω [μή μοι τόφρα Μενοιτίου ἄλκιμον υἱὸν
25	μυῖ]α[ι καδδῦσαι κατὰ χαλκοτύπους ἀτειλας
Rº	→
][
]ω τιμὴ ε μων ὑπο[
]ωθη ποῦ χωρεῖν ὀφείλει [
	vacat

V٥

- 14 δαραπαρα $\dot{\pi}$ [: étant donné que le texte est δ' ἄρα πάντας et qu'il n'y a pas de variante connue sur ce passage, il est clair que l'écolier a commis une dittographie (δ' ἄρα π{αρα π }[άντας). Il y a un signe d'une autre encre au dessus du second π , que je ne parviens pas à identifier.
- 21]τηρ[: le bon texte est μῆτερ.

Rº

3]ωθη ποῦ χωρεῖν ὀφείλει: lire peut-être διαγν]ω $\langle \sigma \rangle$ θῆ d'après P.Oxy. I 61, 9-10 (221), [δια]|γνωσθῆ ποῦ χωρεῖν ὀφείλ(ουσιν).

4. Exercice d'écriture: formule post-consulaire

P. Fouad inv. 303

H. $7.5 \times L$. 11 cm

483-484 (ou après)

Fig. 5

prov. inconnue

Ce papyrus est de facture très grossière et l'écriture en est malhabile.

On a là un exercice d'écriture prenant comme modèle une formule de datation, en l'occurrence celle du post-consulat de Fl. Appalius Illus Trocundes (*PLRE* I, s. n.), consul en 482 et connu par les papyrus pour son post-consulat en 483 et 484 ¹⁴. On trouvera d'autres exercices portant sur des formules de datation (tous d'époque byzantine) dans *P.Rain.Unterricht* 61-63 et P.CtYBR inv. 3678 ¹⁵, A 1 et B 1.

- Μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλα]υίου Τροκόνδη τοῦ λαμπροτάτο[υ Μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλ]αυίου Τροκόνδη τοῦ λαμπροτά[του Μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλ]αυίου Τροκόνδη τοῦ λαμ[προτάτου
- V° quelques traces inexploitables

Sous le post-consulat de Flavius Trocundes le clarissime

- 1-3 Τροκόνδη: les papyrus donnent tous le génitif en -η sauf *P.Lond*. V 1896, 1 (Τρ[ο]κουνδί[ου] éd., à moins qu'il ne faille lire aussi Τρ[ο]κούνδη). Quant au radical, à l'exception du *P.Lond*. V 1896, -*un* est systématiquement rendu par -ov- (ou -ων- *P.Oxy*. VIII 1130).
- La ligne est entièrement repassée.

14 483: *P.Lond.* V 1896, 1; *BGU* XII 2156, 2; *P.Matr.* 7, 2. 484: *P.Rain.Cent.* 107, 1; *P.Oxy.* VIII 1130, 1. 483 ou 484: P. Duk. inv. 509 (éd. N. Gonis,

BASP 37, 2000, p. 74). Cf. R.S. BAGNALL, A. CAMERON, S.R. SCHWARTZ, K.A. WORP, Consuls of the Later Roman Empire, Atlanta, 1987, années 483, 484.

15 Cf. n. 5.

5. Exercice d'écriture documentaire

```
P.Strasb. gr. inv. 428 v° H. 20 \times L. 8,5 cm 2^{e} moitié du VII^{e} s. Fig. 6 provenance inconnue
```

Cette comptabilité (écrite au dos d'un document du VIe s., *P.Strasb.* IX 859) est précédée d'une ligne où le scribe s'est exercé à tracer l'expression, abrégée selon l'usage, σ ί(του) ἀρτ(άβαι) « artabes de blé ». Les deux premières tentatives sont incomplètes : dans la première, la séquence est interrompue alors que le ρ de ἀρτ(άβαι) n'est pas encore terminé ; dans la seconde, le ρ est cette fois achevé, mais il manque la lettre suivante, le τ écrit en exposant. La troisième est la bonne ; l'expression sera réécrite au début de la ligne suivante. La main n'est pas celle d'un débutant mais celle d'un scribe déjà entraîné. Il s'est ici délié la main en écrivant une formule fréquente dans les documents. 5 n'est pas *stricto sensu* un texte scolaire, mais il illustre malgré tout un aspect de l'entraînement à l'écriture documentaire. En ce sens, il n'est pas déplacé dans le présent corpus. On trouvera une série de textes parallèles dans P.Rain.Unterricht sous la rubrique « Formelteile » (nos 80-108), en particulier 101 pour σ ί(του) ἀρτ(άβαι).

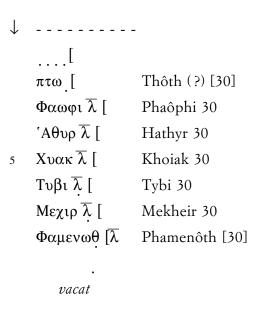
- 3 σὺν $\Theta(ε \hat{\omega})$ γν $\hat{\omega}$ (σις): même séquence dans *CPR* XIV 52, 21 (Herm., VII^e s.) et *SPP* XX 147, 1 (Herm., VI^e/VII^e s.).
- 4 πάκτου: sur ce mot désignant normalement une redevance forfaitaire (notamment dans le cas des baux emphytéotiques), cf. CPR IX 44, 6; 7; 10 n. et récemment P.Mon.Apollo, p. 17-23.
- 6 ἔχθ(εσις): l. ἔκθεσις. Cette orthographe est constante dans les papyrus (cf. Gignac, Gramm. I, p. 89). La lecture est néanmoins sujette à caution.

6. Liste de mois

Wissenschaftliche Gesellschaft ¹⁶ inv. 98 Fig. 7

II^e s. provenance inconnue

Un élève, à l'écriture très malhabile, a copié les noms de mois égyptiens ¹⁷, au verso d'un document très fragmentaire. Il a dû commencer par Thôt, le premier mois de l'année égyptienne, peut-être précédé d'un intitulé, et n'a pas terminé sa liste. Chaque nom de mois est suivi du nombre de jours qu'il contient ¹⁸. La main est très malhabile.



- 2 $\pi \tau \omega$ [: on peut lire à la rigueur $\pi \theta \omega$, $\tau \theta \omega$. On attend $\Theta \omega \theta$, peut-être ici indûment précédé de l'article égyptien.
- 5 Χυακ: l. Χοιακ. Cf. Gignac, Gramm., I, p. 197-198.
- 7 Μεχιρ: l. Μεχειρ. Cf. Gignac, Gramm., I, p. 189-191.

par un papyrus de Lycopolis de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Paris), inv. 1 rº, en cours de publication par mes soins.

¹⁶ Ce fonds est abrité par la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

¹⁷ Cf. 1 et bibliographie citée ad loc., n. 5.

¹⁸ Le nombre de jours se retrouve accolé aux noms de mois latins dans une concordance entre les calendriers égyptien, julien et macédonien conservée

7. «x artabes de fourrage»

P.Fouad inv. 296 H. $9 \times L$. 4 cm IIe/Ier av. Fig. 8 provenance inconnue

Cette languette de papyrus contient un exercice ayant pour fonction d'apprendre à l'élève les chiffres en prenant l'exemple concret d'artabes de fourrage ¹⁹.

On remarquera l'hésitation de l'élève sur la forme du α , qu'il fait tantôt pointu (l. 7-10), tantôt arrondi (partout ailleurs).

1 αἱ ζ χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [αἱ η χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [les 7 artabes de fourrage les 8 artabes de fourrage
α_i	
αί η χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [
αί θ χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [les 9 artabes de fourrage
αἱ ι χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [les 10 artabes de fourrage
5 αί κ χό(ρτου) (ἀρτά β αι) [les 20 artabes de fourrage
αἱ λ χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [les 30 artabes de fourrage
αί μ χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [les 40 artabes de fourrage
αἱ ν χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [les 50 artabes de fourrage
αἱ ξ χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [les 60 artabes de fourrage
10 αἱ ο χό(ρτου) (ἀρτάβαι) [les 70 artabes de fourrage
αἱ π χό(ρτου) [(ἀρτάβαι)	les 80 artabes de fourrage
αί Θ χό(ρτου) [(ἀρτάβαι)	les 90 artabes de fourrage
αί ρ χό(ρτου) [(ἀρτάβαι)	les 100 artabes de fourrage
αἱ τ χό(ρτου) [(ἀρτάβαι)	les 200 artabes de fourrage
15 [α]ἱ τ χό(ρτου) [(ἀρτάβαι)	les 300 artabes de fourrage
[α] ξ ν χ[ό(ρτου) (ἀρτάβαι)	les 400 artabes de fourrage

Passim $\overset{\circ}{\chi}$ o.

19 C'est ainsi que je résous le sigle χ_{∞} , jusqu'ici attesté, à ma connaissance, pour la première fois dans *P.Sarap.* 63, 23-28 (128). On pourrait penser

aussi à $\chi_0(i\nu\iota\kappa\epsilon\zeta)$ et $(\dot\alpha\rho\tau\dot\alpha\beta\alpha\iota)$ et voir dans ce texte une table de conversion des chénices et des artabes. Mais il serait étonnant que les deux sigles

soient collés l'un à l'autre alors que l'écolier espace chaque séquence.

8. «x corbeilles»

Cet ostracon est en calcaire, ce qui fait de la région thébaine une provenance presque certaine.

Il est en copte et, comme le précédent, permet à l'élève de se familiariser avec les chiffres en s'inspirant d'un exemple concret.

Col. I

\mathbf{e}	ӣвір€	5	corbeilles
5	\underline{N} B \mathbf{i} \mathbf{p} \mathbf{e}	6	corbeilles
Z	\underline{N} B \mathbf{i} P \mathbf{e}	7	corbeilles
Н	\underline{N} B \mathbf{i} P \mathbf{e}	8	corbeilles
θ	\underline{N} B1P $\mathbf{\varepsilon}$	9	corbeilles
ï	ыв ты€	10	corbeilles

Col. II

เ้≯ บุหเษ€	11 corbeilles
ïß	12
ΪΓ	13

9. Tables de multiplications et liste de mots

Musée copte inv. 1006 (4079)	H. 19,5 × L. 36 cm	VII ^e s.
Fig. 10, 11		provenance inconnue

Tablette en bois, écrite à l'encre, provenant d'un codex initialement relié par une cordelette: il reste dans la partie supérieure les deux trous par lesquels celle-ci passait. Quelques traces sous-jacentes attestent une utilisation antérieure de cette tablette.

Chaque face présente la même structure : à gauche, sur quatre colonnes, tables de multiplications ; à droite, sur une colonne, liste de mots, suivie d'une date (mois, jour, indiction). Chaque face est consacrée à une lettre, l'une prise selon sa valeur numérale, l'autre alphabétique : ainsi, les mutiplications de chaque face commencent par le même chiffre (face $A:\tau=300$; face $B:\upsilon=400$), tandis que les mots débutent par la même lettre (face $A:\mu$; face $B:\upsilon$). Si l'on se fonde sur les multiplications, on obtient une reconstitution cohérente du codex de tablettes, dont la nôtre serait la onzième.

MULTIPLICATIONS

	Face A	Face B		Face A	Face B
1	α	β	8	ξ	O
2	γ	δ	9	π	φ
3	ε	ς	10	ρ	σ
4	ζ	η	11	τ	υ
5	θ	ι	12	φ	χ
6	κ	λ	13	Ψ	ω
7	μ	ν	14	A	

Il est plus difficile de reconstituer la séquence de la partie des faces consacrée au vocabulaire. Le décalage entre les lettres à valeur numérale et celles à valeur alphabétique semble impliquer que les premières tablettes étaient occupées par d'autres types d'exercices de langue: on peut imaginer tout d'abord l'alphabet, puis des syllabes, et/ou des listes de mots mono- puis disyllabiques, avant d'en arriver à une liste systématique de mots trisyllabiques. Par ailleurs, étant donné la structure des mots, les voyelles à l'initiale ont pu être exclues.

Les listes de mots suivent un schéma classique: il s'agit de mots trisyllabiques 21 , dont chaque syllabe est bien séparée des autres par un blanc et dont la première contient à tour de rôle chacune des voyelles dans l'ordre alphabétique (α deux fois, ϵ , η , ι^{22} , ι , ι , ι). On trouvera un relevé des listes de mots, avec séparation ou non des syllabes, dans *P.Bingen*,

20 On trouvera une liste des tables de multiplications chez D.H. FowLER, *ZPE* 75, 1988, p. 278-279. Le système de présentation ici adopté se retrouve dans *P.Unterricht kopt.* 309 (p. 6-7), 315, 318, 319,

332; *VDB* IV 64 (*BL* II, p. 177-181); *P.Rain.Unterricht* 153. 157: *T.Varie* 50.

21 À l'exception du mot de la l. 44, qui est disyllabique.

22 Le mot en μι- a été omis sur la face A.

p. 86, n. 9²³. Sur cet exercice, voir aussi Cribiore, p. 42-43; Morgan, p. 101-102, 118-119. Pour la séparation des syllabes, cf. Cribiore, p. 8-9, 144-146.

On remarquera un mélange de mots grecs (tous des vocables passés en copte) et de locutions proprement coptes – les mots empruntés au grec sont parfois même préfixés de l'article copte (l. 91, 92?, 97) –, ce qui ne laisse aucun doute sur le fait que cette tablette est le témoignage d'un enseignement destiné à des Coptes. C'est pour cette raison que j'ai transcrit les mots en lettres coptes.

On notera, en outre, une plus grande proportion de noms propres comme c'est l'usage dans ces listes ²⁴. Ceux-ci sont à peu près tous vétéro- ou néotestamentaires et ne trahissent plus aucune coloration classique (personnages, toponymes de la littérature grecque) contrairement aux époques antérieures ²⁵. Le fait qu'il s'agit là d'un enseignement copte et non grec ne fait qu'accentuer le phénomène.

Enfin, chaque face se termine, après un trait, par une date, d'une écriture plus cursive que le reste du texte, mais probablement de la même main: 9 Pharmouthi (face A) et 15 Pharmouthi (face B) d'une indiction 3. Les dates sur les tablettes ne sont pas rares ²⁶, mais leur intérêt est ici de nous montrer la progression chronologique des cours: chacune des faces est séparée par un intervalle de près d'une semaine. Cela correspondait-il à la périodicité des cours ²⁷? On retrouve exactement le même rythme dans *P.Rain.Unterricht* 60 (VII^e s.), dont la face A est datée du 11 mars et la B du 17 mars (15 et 21 Phamenôth). En tout cas, on soulignera que chaque séance était divisée en exercices d'arithmétique et de langue. Pour cette combinaison, visualisée par leur concomitance sur une même face, cf., par exemple, *T.Varie* 22 (VI^e s.).

Enfin, on sera sensible à la très bonne qualité d'écriture de cette tablette combinée à une absence de fautes 28 , qui oriente vers un livre de maître plutôt que d'écolier 29 . On remarquera au passage la différenciation systématisée des styles d'écriture: les multiplications utilisent des lettres appartenant à la cursive contemporaine (lettres droites, munies d'*apices*), alors que les listes de mots ont recours à une écriture littéraire (onciales légèrement penchées sans *apex*). Qu'il suffise de comparer pour chacune des parties le β , ε , η , μ , π , ν , φ , χ .

23 On y ajoutera *P.Mon.Epiph*. 559, curieusement absent de *P.Unterricht kopt*. Cet ostracon a fait l'objet d'une notice dans le catalogue *L'art copte en Égypte*. 2000 ans de christianisme, Paris, 2000, n° 94, p. 121, où il est improprement caractérisé comme « magique » : les noms conservés sont classés par ordre alphabétique, ce qui, avec la répétition de la lettre α , oriente vers un exercice scolaire. D'après l'écriture, je daterais cette pièce du vl^e/vll^e s. plutôt que du $vll^e/vlll^e$ s. (catalogue). On notera au passage la présence des noms Hypatie et Oreste, ce qui,

comme le faisait déjà remarquer Crum, n'est peut-être pas une coïncidence et ferait allusion à l'histoire romanesque de la philosophe Hypatie et du préfet Oreste.

- 24 Cf. MORGAN, p. 101-102.
- 25 Cf. récemment P.Bingen, p. 92-93.
- 26 Cf. CRIBIORE, p. 88-91. Voir aussi pour les exercices mathématiques *T.Varie* 4, 49 et 5, 38; *P.Rain.Unterricht* 150, 66-67 (III^e s.); W. BRASHEAR, « Neue griechische Bruchzahlentabellen », *Enchoria* 12, 1984, p. 1-6.

27 CRIBIORE, p. 91, propose de voir dans les dates constituées du jour et du mois le jour où l'élève doit rendre un devoir. C'est ici moins vraisemblable.

28 Je ne prends pas en considération les phonétismes présents dans les listes de mots, qui s'expliquent partiellement par le copte. Il n'y a, sinon, aucune erreur dans les tables de multiplications.

29 La présence d'une date en fin d'exercice confirme cette conclusion: CRIBIORE, p. 90-91, relève que c'est une caractéristique des modèles de maîtres.

FACE A

Col.	Ι
------	---

,		
十	τατ	$300 \times 1 = 300$
	τι γ	$300 \times 10 = 3000$
	$\tau\rho\sqrt{\gamma}$	$300 \times 100 = 30\ 000$
	$\tau_{\lambda} \alpha \sqrt{\lambda}$	$300 \times 1\ 000 = 300\ 000$
5	τβχ	$300 \times 2 = 600$
	τκ ζ	$300 \times 20 = 6000$
	$\tau \epsilon \sqrt{\varsigma}$	$300 \times 200 = 60\ 000$
	$\tau \beta \sqrt{\xi}$	$300 \times 2\ 000 = 600\ 000$
	$\tau\gamma$	$300 \times 3 = 900$
10	τλ θ	$300 \times 30 = 9000$
	$\tau \tau \sqrt{\Theta}$	$300 \times 300 = 90\ 000$
	$\tau_{\gamma} \gamma \sqrt{\rho}$	$300 \times 3\ 000 = 900\ 000$
Col.	II	
	τδ ,ας	$300 \times 4 = 1200$
	$\tau \mu \sqrt{\alpha} \beta$	$300 \times 40 = 12000$
15		$300 \times 400 = 120\ 000$
	$\tau \delta \sqrt{\rho \kappa}$	300 × 4 000 = 1 200 000
	τε ,αφ	$300 \times 5 = 1500$
	$\tau v \sqrt{\alpha} \epsilon$	$300 \times 50 = 15\ 000$
	$\tau\phi\sqrt{\iota\epsilon}$	$300 \times 500 = 150\ 000$
20	$\tau \epsilon \sqrt{\rho \nu}$	$300 \times 5\ 000 = 1\ 500\ 000$
	τς αω	$300 \times 6 = 1800$
	$ au \xi \sqrt{lpha}$, η	$300 \times 60 = 18000$
	$\tau \chi \sqrt{\iota \eta}$	$300 \times 600 = 180000$
	$\tau < \sqrt{\rho \pi}$	300 × 6 000 = 1 800 000
	,	

Col. III

25	τζ_βρ	$300 \times 7 = 2\ 100$
	$\tau o \sqrt{\beta} \alpha$	$300 \times 70 = 21\ 000$
	$\tau\psi\sqrt{\kappa\alpha}$	$300 \times 700 = 210\ 000$
	$\tau \zeta \sqrt{\epsilon \iota}$	300 × 7 000 = 2 100 000
	τη ͵βυ	$300 \times 8 = 2400$
30	$\tau\pi\sqrt{eta}$ δ	$300 \times 80 = 24000$
	$\tau\omega\sqrt{\kappa\delta}$	$300 \times 800 = 240\ 000$
	$\tau \surd \eta \sqrt{\epsilon \mu}$	300 × 8 000 = 2 400 000
	·	
	τθ_βψ	$300 \times 9 = 2700$
	$\tau Q \sqrt{\beta} \zeta$	$300 \times 90 = 27\ 000$
35	$\tau \nearrow \sqrt{\kappa \zeta}$	$300 \times 900 = 270\ 000$
	$\tau \theta \sqrt{co}$	300 × 9 000 = 2 700 000
Col.	IV	
	τι γ	$300 \times 10 = 3000$
	$ au ho\sqrt{\gamma}$	$300 \times 100 = 30\ 000$
	T 011/2	300 × 1 000 - 300 000

	τι γ	$300 \times 10 = 3000$
	$\tau\rho\sqrt{\gamma}$	$300 \times 100 = 30\ 000$
	$\tau_{\nearrow} \alpha \sqrt{\lambda}$	$300 \times 1\ 000 = 300\ 000$
40	$\tau\sqrt{\alpha}\sqrt{\tau}$	$300 \times 10\ 000 = 3\ 000\ 000$
	十	

Col. V

	МАР	МА	рои
	МА	Nλ	ĊН
	мєλ	xe1	
45	мн	Cl	λC
	мо	ИО	xoc
	мγ	XX	ИИ
	мФ	Υ	снċ

- $+ M(\eta \nu \iota) \; \Phi \alpha \rho \mu (o \upsilon) \theta (\iota) \; \theta \; \iota \nu \delta \iota (\kappa \tau \iota o \nu o \varsigma) \; \gamma$
- 9 du mois de Pharmouthi de la 3º indiction

FACE B

Col.	I		Col.	III		
50 +		$400 \times 1 = 400$ $400 \times 10 = 4000$ $400 \times 100 = 40000$ $400 \times 1000 = 40000$	75	υζ ,βα υο√β υψ√κ υ ,ζ√	-η :η	$400 \times 7 = 2800$ $400 \times 70 = 28000$ $400 \times 700 = 280000$ $400 \times 7000 = 2800000$
55	$υβω$ $υκ_η$ $υε\sqrt{η}$ $υ_γβ\sqrt{π}$	$400 \times 2 = 800$ $400 \times 20 = 8000$ $400 \times 200 = 80000$ $400 \times 2000 = 80000$	80	υη ,γο υπ√γ υω√γ υ ,η√	$\frac{1}{2\beta}$	$400 \times 8 = 3200$ $400 \times 80 = 32000$ $400 \times 800 = 320000$ $400 \times 8000 = 320000$
60	$\begin{array}{c} \text{ug}_{\alpha} \alpha \\ \text{ul} \sqrt{\alpha}, \beta \\ \text{ut} \sqrt{\iota \beta} \\ \text{u}_{\gamma} \sqrt{\rho \kappa} \end{array}$	$400 \times 3 = 1200$ $400 \times 30 = 12000$ $400 \times 300 = 120000$ $400 \times 3000 = 1200000$	85	$ \begin{array}{c} \nu\theta , \gamma\chi \\ \nu P \sqrt{\gamma} \\ \nu > \sqrt{\gamma} \\ \nu > 0 \sqrt{\gamma} \end{array} $	ζ λς	$400 \times 9 = 3600$ $400 \times 90 = 36000$ $400 \times 900 = 360000$ $400 \times 9000 = 360000$
Col.	II		Col.	IV		
65	$v\delta_{\rho}\alpha\chi$ $v\mu_{\rho}\sqrt{\alpha_{\rho}}\zeta$ $v\sqrt{\iota}\zeta$ $v\sqrt{\rho}\xi$	$400 \times 4 = 1600$ $400 \times 40 = 16000$ $400 \times 400 = 160000$ $400 \times 4000 = 160000$		$vi_{\lambda}\delta$ $v\rho\sqrt{\delta}$ $v_{\lambda}\alpha\sqrt{\delta}$	μ	400 × 10 = 4 000 400 × 100 = 40 000 400 × 1 000 = 400 000 400 × 10 000 = 4 000 000
	$\begin{array}{c} \text{de}_{\beta} \\ \text{de}_{\sqrt{\kappa}} \\ \text{de}_{\sqrt{\kappa}} \\ \text{de}_{\sqrt{\kappa}} \end{array}$	$400 \times 5 = 2000$ $400 \times 50 = 20000$ $400 \times 500 = 200000$ $400 \times 5000 = 200000$	90 <i>Col</i> .	十 V NA	PΆ	BOC
70	$υ_{\varsigma}$, $βυ$ $υ_{\xi}\sqrt{\beta}$, $δ$ $υ_{\chi}\sqrt{\kappa}$ $δ$ $υ_{\zeta}\sqrt{\epsilon}μ$	$400 \times 6 = 2400$ $400 \times 60 = 24000$ $400 \times 600 = 240000$ $400 \times 6000 = 2400000$	95	NA NEM NHC NI NO NY	Χλ φγ Τι Κλ ΜΟC λλϊ	THC POC A NOP NIM KOC

ФИ

9€

пиов

+ Φαρμ(ου)θ(ι) ιε ἰνδι(κτίονος) γ

15 Pharmouthi de la 3e indiction

BIFAO en ligne © IFAO 2025

- 49 $\mu \varphi \alpha \rho \theta \theta \iota v / \gamma \parallel 99 \varphi \alpha \rho \theta \iota \epsilon \iota v / \gamma$.
- 42 **ΜΑΡΜΑΡΟΝ**: grec μάρμαρον «marbre». Ce mot est passé en copte: cf., par exemple, *Revélations* 18, 12.
- 43 MANACH: forme du nom biblique Μανασσῆς (fils de Joseph [Gen. 41, 51] et ancêtre de Jésus [Mt 1, 10]; roi de Juda [2 Rois 20, 21-21, 18; 1 Ch 32, 33-33, 20]), que l'on retrouve sous la forme MANACCH en copte (cf. Heuser, Personennamen der Kopten, p. 107; Mt 1, 10; Révélations 7, 6; Sermon de Demetrius sur Isaïe, 16, 17 éd. H. de Vis, Homélies coptes de la Vaticane I, p. 182, l. 11).
- 44 Μελχει: Μελχί, nom biblique (père de Lévi et père de Néri dans la généalogie de Jésus), passé en copte sous la forme Μελχει (Lc 3, 24; 28).
- ⁴⁵ MHCIAC: forme fautive de Μεσσίας « Messie » (*Jn* 1, 41; 4, 25), avec simplification des deux c comme dans H. de Vis, *Homélies coptes de la Vaticane* II, p. 206, l. 12, ou de Μυσία « Mysie » (*Ac* 16, 7)?
- 46 MONOXOC: forme de μοναχός, usuelle en copte (cf. W.A. Girgis, «Greek Loan Words in Coptic», *BSAC* 19, 1967-1968, p. 67, § 36).
- 47 ΜΥΧΑΝΗ: grec μηχανή (pour η > γ dans d'autres emprunts du grec au copte, cf. W.A. Girgis, «Greek Loan Words in Coptic», BSAC 17, 1963-1964, p. 78), qui désigne, entre autres, la roue à eau et les terrains irrigués par celle-ci (Preisigke, WB, s. v. 2 a et J.P. Oleson, Greek and Roman Mechanical Water-Lifting Devices: the History of a Technology, Phoenix, Suppl. 16, Toronto 1984). Il est passé en copte (cf. par exemple, Deu 24, 6; Mt 24, 41; ou, dans les documents, P.Lond.kopt. I 1631, V, 6; BKU III 425, 7; voir von Lemm, Kleine koptischen Studien, X, n° 1).
- 48 Μωγςμς: nom biblique Μωϋσῆς.
- 49 $\Phi \alpha \rho \mu(o \nu) \theta(\iota) \theta$: 4 avril.
- 91 ΝΑΡΑΒΟC: emprunt aux Ac 2, 11 (grec Κρῆτες καὶ "Αραβοι, copte Νεκριτης Αγω ΝΑΡΑΒΟC «Crétois et Arabes»), dans lequel le mot grec "Αραψ a été recaractérisé avec une terminaison de deuxième déclinaison. Le mot est ici cité, comme dans son modèle, avec l'article pluriel copte.
- 92 ΝΑΧΑΤΗC: la seule explication que je puisse donner est d'y voir le grec ἀχάτης «agate», précédé de l'article pluriel copte (mais il ne s'agit pas d'un emprunt à la *Bible* puisque le mot n'y est employé qu'au sigulier [*Ex* 28, 19; 36, 19; *Ez* 28, 13, 4]).

- NEMΦΥΡΟC: je ne sais comment expliquer ce mot, manifestement grec à moins d'y voir une forme rhotacisante de l'adjectif ἔμφυλος «de la même tribu, de la même race», précédé de l'article pluriel copte (mot absent de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament*).
- 94 ΝΗCΤΙλ: grec νηστεία «jeûne», emprunté par le copte sous la forme ΝΗCΤΙλ (par exemple, Mc 9, 29; Lc 2, 37; Ac 14, 23; 27, 9; pour ει > ι dans d'autres emprunts du grec au copte, cf. W.A. Girgis, «Greek Loan Words in Coptic», BSAC 17, 1963-1964, p. 88).
- 95 ΝΙΚΑΝΦΡ: nom grec Νικάνωρ, entre autres porté par un des sept «diacres» de l'église de Jérusalem (Ac 6, 5).
- 96 NOMOC NIM: expression hybride gréco-copte signifiant «toute loi» ou «tout nome» (νόμος et, moins souvent, νομός sont tous deux bien attestés comme emprunts coptes; cf., pour le premier, A. Steinwenter, «Nomos in den koptischen Rechtsurkunden», *Studi in onore di A. Calderini e R. Paribeni* II, p. 461-469).
- 97 ΝΥλΑΪΚΟC: très probablement un phonétisme pour ΝΙλΑΪΚΟC «les laïcs» (article pluriel copte + λαϊκός). Cet emprunt au grec se rencontre dans *P.Kru* 106, 177; 67, 123; *P.MoscowCopt* 39 r°, 1; 76, 8; *O.Crum* 72 v°, 4; 57, 9.
- 98 ΝΦ2€ ΠΝΟ6: «Noé le Grand» ou «Noé l'Ancien».
- 99 $\Phi \alpha \rho \mu(o \nu) \theta(\iota) \iota \epsilon : 10 \text{ avril.}$



Fig. 1.



Fig. 2.

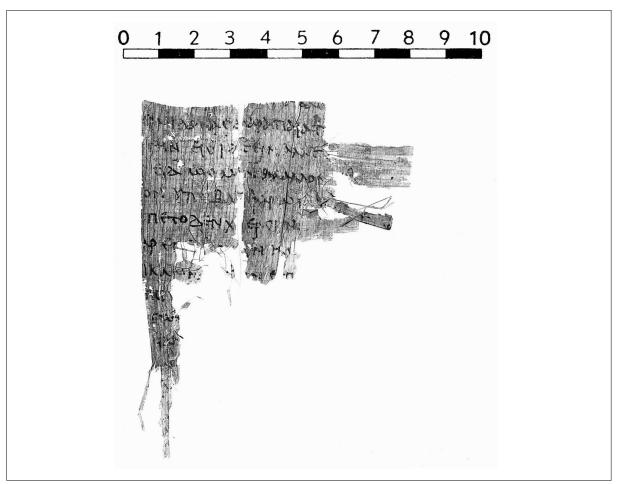
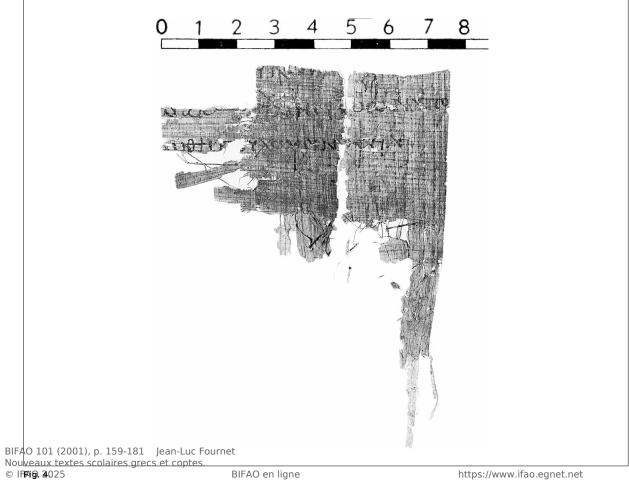


Fig. 3.



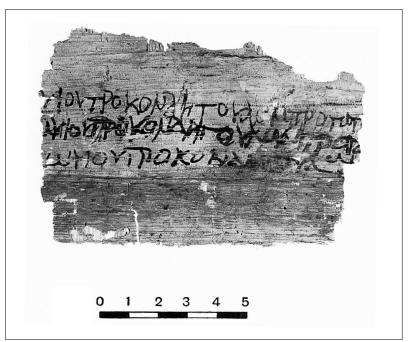
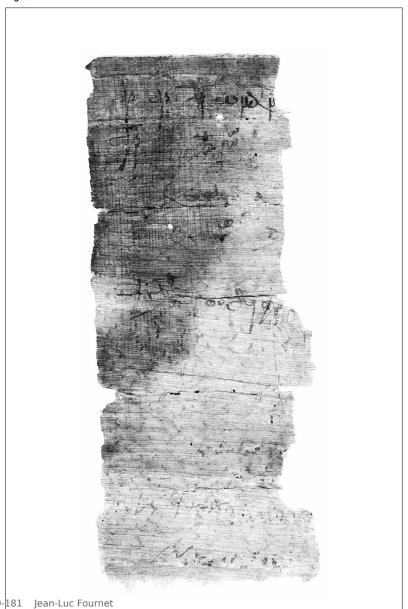


Fig. 5.



BIFAO 101 (2001), p. 159-181 Jean-Luc Fournet Nouveaux textes scolaires grecs et coptes. © IFAO 2025 Fig. 6 B

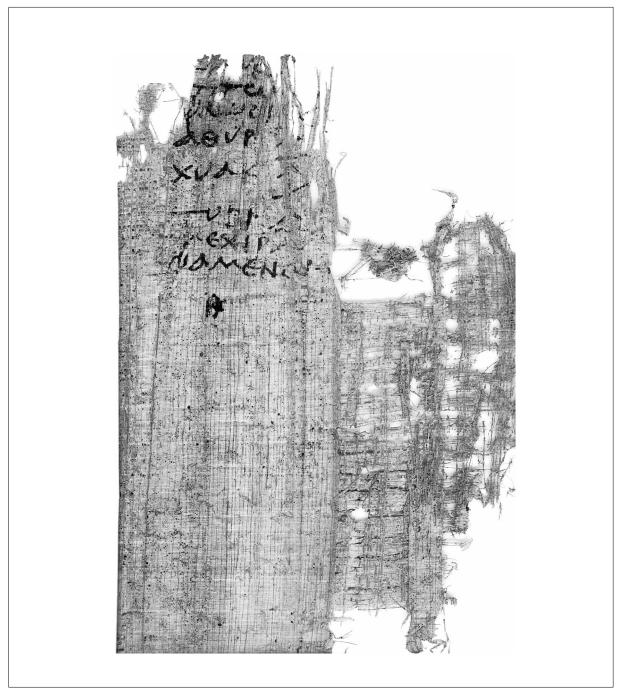


Fig. 7.

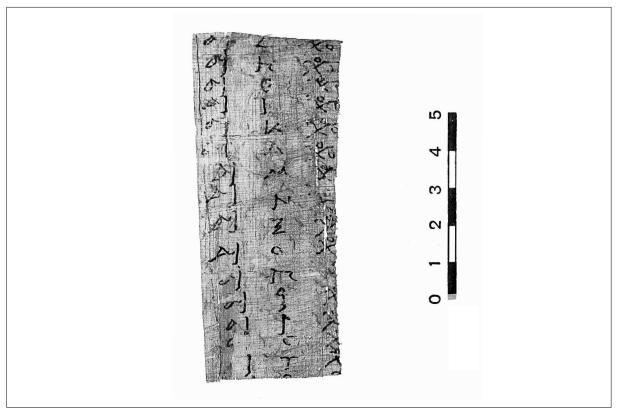


Fig. 8.



Fig. 9.

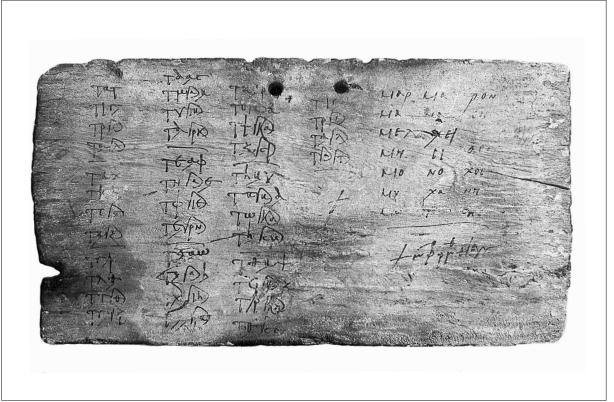


Fig. 10.

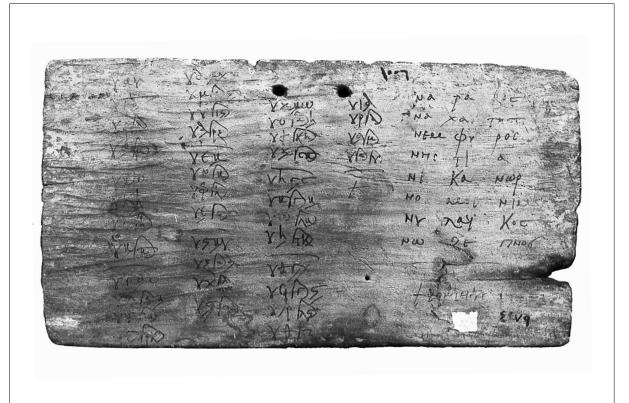


Fig. 11.